



26 octobre 2011

*Pour le PS et ses alliés de nouveaux
sacrifices sont inévitables*

Pris dans l'étau d'une crise qui se prolonge et s'approfondit, le capital à l'impérieux besoin de frapper plus fort pour obtenir de nouveaux sacrifices de la part des salariés. En clair, il lui faut adapter, et vite, le système à la crise et veiller à ce que sa domination politique perdure avec un minimum de consensus dans la population. Le capital mène la lutte de classe dans ce contexte nouveau, celui d'une crise dont l'ampleur est inédite. L'idée forte qui est avancée c'est que dans ces conditions, il faut une alternance responsable qui ne nuise pas aux intérêts vitaux de la bourgeoisie. Ainsi, les médias et les hommes politiques développent-ils l'idée que la lutte pour la relève de Sarkozy doit s'appuyer sur un consensus sur les efforts à fournir, efforts qui s'imposent aux forces de gauche comme à celles de droite. Le journal « Le Figaro » promet de la sueur et des larmes et « Les Echos » milite pour une alternance obligatoirement basée sur le renforcement du pouvoir de l'Europe capitaliste. Les forces politiques du système se situent dans cette problématique, montrant qu'il n'y a pas d'autre choix que l'austérité renforcée. Du FN et son « capitalisme rationnel » à l'UMP, ils donnent de la voix pour prédire de grandes difficultés. Du côté du PS et de ses alliés, les coups de griffes contre les mauvais banquiers ne peuvent masquer l'alignement de fond sur la politique du capital. Le PS avec son candidat Hollande veulent humaniser le capitalisme mais le premier acte du candidat PS a été de saluer les socialistes Zapatero et Papandréou qui mènent en Espagne et en Grèce une politique d'une rare agressivité contre les travailleurs. Déjà, le candidat socialiste a jeté aux orties le programme pourtant minimum de son parti au nom du réalisme. Au Front de gauche, l'agitation de son candidat Mélenchon qui voue les banquiers aux gémonies ne saurait masquer les offres de service au PS au nom de la lutte contre la droite. Il ne faut rien attendre de bon de tout cela. Sans dénoncer la politique du capital et s'y attaquer, il n'y aura pas d'issue positive pour les salariés. Ce n'est qu'un début mais un début visible.

www.sitecommunistes.org